

Conte du Moyen Age. Sac-à-Diable ou le petit garçon à la tête de bois.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.100

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 665

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : un garnement incorrigible finit par recevoir une bonne leçon, un alchimiste le dote d'une tête de bois et le fait exposer dans les foires. Honteux, l'enfant promet de s'assagir. "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE D'ÉPINAL
N° 665
Conte du
Moyen-Age
SAC-A-DIABLE
ou le petit garçon
à la tête de bois
PELLERIN & C^{ie}, IMP.-ÉDIT.



Flacide Bondoux était un petit garçonnet dont le caractère justifiait si peu le nom qu'on l'avait surnommé Sac-à-Diable. A l'école tenue par Maître Joseph Rabaché, c'était toujours lui qui collait au plafond des bonshommes en papier ou qui mettait de la poix sur les bancs.



Au dehors, c'était bien pire encore. Il tirait les sonnettes, cassait les vitres, attachait des casseroles à la queue des chiens ou lançait de l'eau sur les passants. En un mot, il faisait la joie des petits polissons et le désespoir de ses parents.



Son père avait essayé de tous les moyens pour le corriger. Rien n'y faisait. A la fin, découragé, il le retira de l'école et le plaça comme apprenti chez son voisin, un terrible cordonnier, appelé Crépén Croquenau.



Au bout de peu de temps, fatigué de battre la semelle, Sac-à-Diable résolut de se sauver. Avant de partir, il voulut encore jouer un bon tour au cordonnier, et, pendant qu'il avait le dos tourné, mit le feu à son épaisse chevelure.



Maître Croquenau n'eut que juste le temps de plonger sa tête dans une grande cuve d'eau et, avant que Sac-à-Diable ait pu prendre le large, il était saisi par le cordonnier et accroché par la ceinture à un crampon placé juste au dessus de la cuve.



La ceinture peu solide se déchira rapidement le petit vaillant fit un plongeon dans la cuve et, ruisselant, se sauva dans la campagne. Là apercevant un cheval au paturage, il sauta sur son dos et l'animal effolé se mit à fuir ventre à terre.



Cette fois Sac-à-Diable ne riait plus. Après une longue course, le cheval épuisé s'arrêta brusquement, envoyant rouler son cavalier dans une haie d'épines. En sortant de là, notre héros couvert d'égratignures, rencontra heureusement un honnête montreur d'ours qui, par pitié, consentit à le reconduire chez ses parents.



Messire Bondoux, que le cordonnier avait mis au courant, armé d'un solide martinet attendait son fils avec impatience et, comme on peut le penser, lui administra une matresse correction.



Le lendemain, il l'enferma dans sa chambre en tête-à-tête avec son livre de leçons. Une pareille compagnie était peu faite pour plaire à Sac-à-Diable aussi, au lieu d'étudier, il transforma en cocottes de papier toutes les pages du livre.



Après avoir à nouveau sévèrement corrigé Sac-à-Diable son père résolut d'aller consulter un célèbre alchimiste, maître Beigégor Johardineau. Arrivé chez le savant, il lui exposa le cas et lui demanda un moyen de corriger son fils.



C'est très simple dit le savant, nous allons lui changer la tête et, après avoir frotté le cou de Sac-à-Diable avec une liqueur verte, il lui détacha la tête et la remplaça par une affreuse tête de bois. Ceci fait, il pria Messire Bondoux de lui laisser son fils pendant huit jours.



Aussitôt après, l'alchimiste envoya chercher le cordonnier Crépén Croquenau et montrant Sac-à-Diable lui dit : « Je te prête ceci ; fais-en ton profit à la foire St Laurent. » Maître Croquenau remercia le savant et emmena Sac-à-Diable.



Quelques jours après, à la foire St Laurent, Maître Croquenau qui s'était procuré une baraque de toile, attirait les badauds par l'annonce d'un spectacle merveilleux, unique au monde : « Le petit garçon à la tête de bois. »



Pendant que la foule escaladait les treteaux et remplissait la salle, Sac-à-Diable parvenait à se glisser dans la baraque voisine. C'était justement celle du montreur d'ours et le brave homme consentit à le cacher jusqu'à la nuit.



Le soir venu, il courut chez son père implorer son pardon. L'alchimiste lui rendit sa première tête ; mais, Sac-à-Diable ne fut rassuré, que quand il eut brulé lui-même la tête de bois et, enfin corrigé, devint gentil, obéissant et studieux.

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS